

Trois membres des Forces terrestres d'autodéfense japonaises (GSDF) ont été tués et un autre grièvement blessé, mardi, après qu'une explosion s'est produite à l'intérieur d'un char lors d'un entraînement au terrain de manœuvres de Hijudai, dans la préfecture d'Oita.

L'incident est survenu vers 8h40, lors d'un exercice de tir réel conduit par l'unité de chars de l'Armée de l'Ouest, basée au camp de Kusu. Un obus antichar de 120 mm à charge explosive a détoné prématurément à l'intérieur de la tourelle du char, avant d'avoir pu être tiré. Les trois victimes ont été identifiées : le sergent-chef Kentaro Hamabe, 45 ans, commandant du char ; le sergent Shingo Takayama, 31 ans, servant de la pièce ; et le sergent Kozo Kanai, 30 ans, officier de sécurité.

Le quatrième occupant, le conducteur du char, a survécu mais a été grièvement blessé et hospitalisé. Sa position, à l'avant de la coque et séparée de la tourelle, lui a vraisemblablement épargné le pire.

Face à ce drame, le général Masayoshi Arai, chef d'état-major des Forces terrestres, a annoncé la suspension immédiate des exercices de tir réel impliquant les chars Type 10 et Type 90, qui utilisent le même type d'obus, le temps que les investigations établissent les causes précises de l'accident.

La Première ministre Sanae Takaichi a exprimé ses condoléances, qualifiant l'événement d'« *accident profondément regrettable* ». Ce drame survient exactement deux ans après la collision de deux hélicoptères militaires nippons, qui avait coûté la vie à 8 soldats, le 20 avril 2024, relançant les questions sur la sécurité des entraînements au sein des Forces d'autodéfense japonaises.